

# MES SAGES

Journal de la Fédération des Villes et Conseils de Sages de France

## Editorial

Du 18 au 21 octobre la ville d'Alençon accueille le congrès de notre Fédération. La préparation de cet événement essentiel pour l'ensemble des Villes et Conseils de Sages réunis autour des valeurs portées par la Fédération a nécessité un important travail de préparation. Je remercie d'avance toutes celles et ceux, bénévoles de la Fédération, Sages, élus et techniciens d'Alençon, qui n'ont compté ni leur temps ni leur énergie. Grâce à eux ces quelques jours de partage et de rencontre vont bénéficier d'une organisation sans faille et d'un programme constructif.

Kofi Yamgnane nous fait l'honneur et le plaisir d'être présent parmi nous à Alençon. Je tiens à l'en remercier. C'est l'occasion de partager le sens de nos actions avec celui qui fut à l'initiative de la création des Conseils de Sages et de notre Fédération.

L'année prochaine nous fêterons les 20 ans de la Fédération des Villes et Conseils de Sages. Cet événement doit nous mobiliser et permettre, alors que d'importantes discussions s'engagent sur la réforme des collectivités territoriales, une reconnaissance, au plus au niveau, de l'intérêt des Sages dans la vie de la Cité.

Comme nous vous l'avions annoncé la Fédération a recruté une secrétaire.

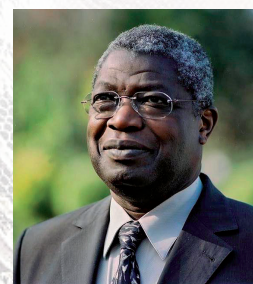
Mme Hélène Lechevalier a pris ses nouvelles fonctions depuis le 20 août dans de nouveaux locaux à La Roche sur Yon. Elle est désormais votre interlocutrice privilégiée, n'hésitez pas à la contacter. Je tiens à cette occasion à rendre hommage à Marie Dzépina qui dans son (tout) petit bureau à Couëron a, pendant des années, assuré bénévolement et avec l'efficacité que nous lui connaissons le secrétariat de la Fédération.



*Pierre Feydeau,  
Président de la Fédération  
Maire-adjoint de Rochefort(17)*



*Jean-Claude Constant  
Vice-Président de la Fédération  
Membre du conseil des sages  
d'Aubigny (Vendée)*



*Kofi Yamgnane,  
Président d'honneur de la Fédération  
des Villes et Conseils de Sages*

## Sommaire

**P.2 : Inauguration du site Bessonneau de Couëron (44)**

**P. 3-4 : Les sages communiquent**  
- **Etretat (76) et son conseil des sages**  
- **Aubigny (85)**

**Tout courrier doit être adressé au :**

Secrétariat de la Fédération des Villes et Conseils de Sages

90, rue Jean Launois  
Bâtiment M  
Cité de la Vigne aux Roses  
85 000 La Roche-sur-Yon.

Tél. : 02 51 37 07 48

www.fvcs.fr  
Courriel : fvcs11@sfr.fr

Journal de la Fédération des Villes et Conseils de Sages de France.

Directeur de la publication : Pierre Feydeau, Maire-adjoint de Rochefort, Conseiller général de Charente-maritime.

Ont collaboré à ce numéro : Jean-Claude Constant, Marie Dzépina, les conseils de sages d'Etretat, d'Aubigny, le journal La Croix Florence Pagneux.

Crédits photos : Eric Milteau, les villes et conseils de sages d'Etretat et d'Aubigny.

Maquette : service Communication de la Ville de Couëron (44).

Site : www.fvcs.fr - Courriel : fvcs11@sfr.fr

## Inauguration du site intergénérationnel de Couëron

### À Couëron, un quartier qui mêle les générations

Dans les environs de Nantes, des retraités sont à l'origine de la construction d'un quartier mêlant des gens de tous les âges.

Une expérience originale et réussie qui offre aux anciens un lieu de vie plus sécurisant.

Ce matin-là, Rita vient apporter une baguette de pain à sa mère de 92 ans, installée au cœur du quartier intergénérationnel Bessonneau, à Couëron, dans l'agglomération nantaise. Ce quartier flambant neuf a accueilli ses premiers habitants en 2011.



Le projet a germé dix ans plus tôt, au sein du « conseil des sages » de Couëron, une instance participative regroupant 24 habitants de plus de 60 ans, et du comité local des retraités et personnes âgées. « *Nous avons été séduits par un projet de quartier intergénérationnel près de Dijon* », racontent Michel Plaud et Michel Gourhand, retraités de l'industrie et militants syndicaux très impliqués dans la vie locale. Initié en 1995 et inauguré en 2002 à Saint-Apollinaire (Côte-d'Or), ce « village Générations » a la particularité de réunir, dans un même lieu, des jeunes couples avec enfants de moins de 5 ans et des personnes de plus de 60 ans. Ce quartier comprend aussi un domicile protégé pour les malades d'Alzheimer, une unité pour personnes âgées dépendantes, une halte-garderie, une salle commune, etc.

### Une ancienne cité ouvrière

« *Un tel lieu répondait à nos préoccupations*, poursuit Michel Plaud, 76 ans. *On cherchait une solution intermédiaire entre le maintien chez soi dans un lieu trop isolé et la maison de retraite.* » Après avoir passé quelques jours à Saint-Apollinaire, les retraités reviennent convaincus qu'un tel quartier peut voir le jour à Couëron. « *Le problème, c'est que nous n'avions pas prévu ce projet dans notre budget* », raconte Jean-Pierre Fougerat, député et maire de cette commune de 18 000 habitants.

Propriétaire d'un grand terrain non loin du bourg, la ville finit par réunir les fonds nécessaires à l'aménagement du quartier en vendant une partie du foncier à un promoteur privé et en confiant l'autre à un bailleur social. « *Cette friche abritait autrefois une cité ouvrière où des immigrants polonais vivaient dans*

*des maisons en bois, souligne Michel Plaud. C'était déjà un quartier intergénérationnel et cosmopolite.* » Les autres collectivités locales (métropole, département, région) permettent le financement de trois grands équipements : un centre médico-social, une crèche associative et une résidence de l'Association départementale des parents et amis de personnes handicapées mentales (Adapei).

Après une longue gestation et deux ans de travaux, le quartier sort de terre en 2011. Il accueille au total 106 logements où personnes âgées, personnes handicapées et jeunes familles apprennent à cohabiter. « *C'est bien de mélanger les âges, estime Julien, installé depuis quelques mois avec sa compagne et sa fille. Les personnes âgées ont beaucoup de choses à nous raconter.* » Tous ont signé une charte de bon voisinage, comme à Saint-Apollinaire.

### « Apprendre la tolérance »

La directrice de la crèche des Lapins bleus, qui accueille 25 enfants, se réjouit des relations nouées entre les habitants. « *Une dame passe tous les jours avec son chien et les enfants se pressent pour le caresser* », raconte Catherine Longépé.

Une belle occasion pour ces résidents installés au cœur du quartier de favoriser leur inclusion dans la vie sociale. « *Vivre dans un tel quartier, c'est apprendre la tolérance, que ce soit vis-à-vis des pleurs d'un jeune enfant ou des cris d'un adulte handicapé* », souligne Marie-Claire Tesson. Pour le maire, ce quartier peut devenir un symbole de la lutte contre le repli sur soi. Pas toujours facile, quand on sait que la naissance du quartier a suscité la colère des riverains, peu habitués à voir autant de voitures et de trafic devant leurs pavillons. « *Dans le temps, Couëron était une ville ouvrière, pauvre, où les gens s'entraidaient, insiste-t-il. On aimerait insuffler cet esprit-là.* »

Extrait du journal La Croix paru le 16 août 2012 Florence Pagneux à Couëron (Loire-Atlantique)



Jour de l'inauguration : plantation de l'olivier



Jour de l'inauguration : le groupe folklorique Koria



Le village d'Etretat est un ancien petit village de pêcheurs, niché **au creux d'une valleuse, protégé par ses célèbres hautes falaises** découpées de portes et d'aiguilles.

Nous sommes une petite commune de 1535 habitants dont la devise est « Mes portes sont toujours ouvertes ».

Etretat se transforme au 19<sup>e</sup> siècle en station balnéaire, attirant un très grand nombre de touristes de toutes les régions de France et de l'étranger.

Le Maire Franck Cottard et son équipe dynamisent la vie locale.

### Le centre bourg d'Etretat

La mairie entourée de l'office du tourisme, de l'espace Cramoysan, (peintre étretatais) de la bibliothèque, ouvre la perspective sur la place Guillard.

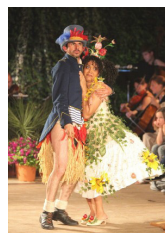
Pour une promenade découverte, prendre les petites rues bordées de maisons de pêcheurs en brique et silex et souvent groupées en cours « Martin, Maubert, Pouchet, etc. » du nom des patrons pêcheurs. Du marché couvert à la plage, on peut admirer l'hôtel de la Salamandre. En arrivant à la plage, nommée « le perré », nous voyons des caloges (anciennes caïques recouvertes de chaume) ainsi que des cabestans pour la remontée des bateaux du club nautique. De nombreux restaurants et terrasses jalonnent le parcours.

Notre célèbre plage de galets est aussi une protection naturelle contre la violence de la mer et contre l'érosion de nos falaises. Nous œuvrons pour faire respecter notre site.

### La vie associative

Elle est très active, permettant à chacun de choisir : musique, tennis, voiles, concerts, animations culturelles ou patriotiques, sortie, etc. soit une quarantaine d'associations.

La bénédiction de la mer à l'ascension, le festival Offenbach au mois d'août, la fête du hareng fin octobre animent notre village.



### La station balnéaire

Alphonse Karr, écrivain serait à l'origine du succès d'Etretat. De nombreuses villas furent construites au 19<sup>e</sup> siècle : la villa Orphée (Offenbach), la Guilette (Maupassant), le Clos Lupin (Maurice Leblanc) etc.

De nombreux peintres trouvèrent l'inspiration en ce lieu privilégié et unique qu'est Etretat (Isabey, Corot, Courbet, Lepoitevin, Delacroix, Monet, Jongkind...) C'est pourquoi, en souvenir, il y a chaque été la journée des peintres.



### Le Conseil des Sages

Emanant en 2008 d'une volonté municipale, il comprend 19 sages se réunissant en commissions : fleurissement-environnement, culture-patrimoine, observatoire de la vie quotidienne, amitié-solidarité, gastronomie-cuisine, communication.

Elles sont actives, se réunissent en travail préliminaire au Conseil de sages. Certaines commissions participent aux commissions municipales sur la circulation, le plan de référence de la ville, et des actions avec le Conseil de jeunes.

Pour l'essentiel, le travail de réflexion se fait au travers de 6 commissions :



Le Conseil des sages accompagné du maire Franck Cottard et de l'élue Nathalie Doutreleau.

### **• Fleurissement-environnement**

Elle a influencé les élus afin de changer le mode de récompense du fleurissement des maisons, des balcons, des commerces, des bâtiments publics et des jardins.

### **• Gastronomie-cuisine**

Cette commission a ses lettres de noblesse puisque son animateur principal est un ancien chef remplaçant des paquebots transatlantiques dont le France mais surtout ancien chef de cuisine de chez Fauchon. Cette commission à travers la gastronomie crée un trait d'union convivial supplémentaire entre la municipalité, le Conseil de sages et la population.

### **• Culture et patrimoine**

Elle est constituée par des sages ayant une connaissance approfondie de l'histoire locale. Ils ont travaillé en particulier avec l'office du tourisme à la mise en œuvre des audio-guides. Actuellement, elle prépare une information touristique des métiers exercés autrefois localement sur « le perré » (digue de bord de mer).



### **• Amitié-solidarité,**

orientée essentiellement vers les anciens.

### **• Communication**

Elle a pour objet, de faire connaître l'activité du Conseil des sages en particulier auprès de la Fédération ainsi qu'avec les sages des autres villes et villages de France.

### **• Observatoire de la vie quotidienne**

Cette commission par ses propositions a permis d'accompagner la réflexion de la municipalité sur certains déplacements des handicapés dans le village et de donner son avis au Maire dans son élaboration du Plan de Référence.

## Présentation d'Aubigny (85)



### Situation

Autrefois rurale, la commune d'Aubigny jouit aujourd'hui d'une situation privilégiée, aux portes de La Roche-sur-Yon et à moins de 25 km des Sables d'Olonne et de La Tranche-sur-Mer. Le bourg est directement accessible depuis Paris par l'autoroute A 87.

Aubigny est membre de La Roche-sur-Yon Agglomération, qui a été créée le 1<sup>er</sup> janvier 2010.

### Développement

Maire depuis 2001 Jean Lardière, avec son équipe, a su assurer un développement harmonieux du territoire en ayant pour seule ambition le souci d'une meilleure qualité de vie pour tous. Le Plan Local d'Urbanisme prévoit un accroissement progressif de la population, passée de 2 385 habitants en 1999 à environ 3 000 aujourd'hui, en n'autorisant que 35 à 40 permis de construire par an. Prévue pour environ 600 logements neufs, la Z.A.C de la Belle Étoile concilie qualité environnementale, performance énergétiques et mixité sociale.

Des équipements performants (Maison des Associations, écoles, bibliothèque municipale, stades, salle omnisports, parc de loisirs, espace enfance ) sont à la disposition de tous. Une maison pluridisciplinaire regroupant les professionnels de la santé a été inaugurée le 6 juillet 2011. Le 5 septembre 2011 le Collège Public Stéphane Piobetta, flambant neuf, ouvrait ses portes. Une nouvelle salle de tennis et la maison de retraite Simonne Moreau ont été mises en service.

129 entreprises sont installées sur la commune et emploient plus de 500 personnes. Une nouvelle zone d'activité de 50 hectares est en cours de réflexion. 18 exploitations agricoles exercent leurs activités sur environ 2 000 hectares. L'élevage bovin y est largement prédominant.

### Démocratie participative

Consciente des enjeux et des changements en cours, la municipalité développe une politique volontariste de participation citoyenne.

Depuis 2001, les commissions municipales sont ouvertes à tous les Aubinois dont le seul objectif est d'agir pour l'intérêt général. 80 personnes forment ce qu'on nomme des comités consultatifs.

Un Conseil Municipal des Enfants fonctionne depuis 2000 et un Conseil des sages a été créé en 2009. Systématiquement la population concernée par un chantier est consultée.

Cette année, des réunions organisées quartier par quartier auront permis à plus de 350 concitoyens de rencontrer les élus municipaux. Plus festif et décontracté un « pique-nique de la convivialité » rassemble les Aubinois tous les ans en début d'été.

### Une commune de sport, loisirs et culture

Grâce à une vie associative dense et dynamique, soutenue par la collectivité, un choix important d'activités sportives et culturelles est proposé à l'ensemble de la population. En 2006 Aubigny a été élue, dans sa catégorie, « commune la plus sportive de la Région des Pays de la Loire ».

La renommée de l'exposition de peinture et de sculptures « Échanges de Regards », organisée tous les ans début mars, a dépassé les frontières du département.

### Des habitants prêts à relever des défis

Ce qui caractérise sans doute le mieux l'esprit « aubinois » est la capacité de ses habitants à relever les défis.

Soucieux de valoriser leur savoir-faire, les artisans locaux se sont lancés, dans les années 80, le défi de présenter à un très large public, en présence des plus grandes vedettes de la télévision, des outils de grandeur démesurée en état de marche. Le temps d'un week-end, Aubigny, petite commune vendéenne, devenait la capitale mondiale des records ! Une grande partie de ces réalisations, toutes homologuées au Livre Guinness, est actuellement visible dans « L'espace des Records » qui attire de nombreux touristes durant l'été. Pendant 30 ans le second week-end d'août, les bénévoles de l'Amicale Laïque, organisent une animation artisanale, la fête des vieux métiers, point d'orgue de la saison estivale du secteur. Au lieu-dit « l'Auroire » Nathalie Pillenière a ouvert, « campilô », un camping au bord de l'eau, superbe terrain de 16 hectares avec deux étangs de 1,5 et 3 hectares où règnent calme et sérénité. L'endroit est idéal pour partir à la découverte de la commune et d'une région située entre mer, bocage, plaine et marais.



Campilô

*Le conseil des sages d'Aubigny fera l'objet d'un article dans le prochain numéro.*

**Faites-vous connaître et écrivez-nous ce que vous vivez**

Site : [www.fvcs.fr](http://www.fvcs.fr) - Courriel : [fvcs11@sfr.fr](mailto:fvcs11@sfr.fr)